

**Rapport Intermédiaire**

**Novembre 2022**

**Partenaire**: JRS

 ****

**WP7**
Rapport intermediaire

**Pays**: Portugal

**Partenaire**: JRS

**Date du rapport intermédiaire**: 30 novembre 2022

**1 Contexte**

**1.1 Demandeurs d’asile, réfugiés, et autres personnes sous protection internationale: Résumé de la situation locale et nationale**

Le système d’accueil pour les demandeur-se-s d’asile en Portugal comprend deux différents parcours: les demandes spontanées et les demandes qui arrivent à travers des programmes de réinstallation et de couloirs humanitaires. L’arrivée des Ukrainien-ne-s a entraîné un nouveau schéma légal, la protection temporaire.

Les demandes spontanées sont envoyées à CPR et toutes les autres demandes sont gérées par ACM (le Haut-Commissariat pour les Migrants). Avant l’arrivée des réfugié-e-s, l’ACM demande aux organisations s’ils sont disponibles pour accueillir les réfugié-e-s pour une période de 18 mois à compter de leur arrivée au Portugal. L’organisation peut être une ONG, une municipalité, ou une entreprise sociale. A l’arrivée de la personne réfugiée, les organisations signent un protocole qui les rend responsables de l’hébergement, une allocation mensuelle de 150 euros/personne, l’accès à la santé, l’accès à l’école, au travail, et l’apprentissage de la langue portugaise. Pour l’accueil de chaque réfugié-e arrivé-e par réinstallation, l’ACM octroie 6 000 euros à l’organisation de prise en charge. Ce montant s’élève à 10 000 euros pour les personnes accueillies via couloir humanitaire.

Le système d’accueil des Ukrainien-ne-s s’organise différemment. Chaque personne Ukrainienne peut demander de l’aide du système de sécurité sociale et les municipalités organisent l’hébergement en lien avec l’Etat.

**Accès au travail -** Au Portugal, les demandeur-se-s d’asile peuvent travailler légalement 60 jours après l’acceptation de leur demande d’asile. Cette période est réduite si le deuxième document est issu avant qu’elle se termine.

**Accès à l’hébergement –** Ces dernières années, le marché du logement est devenu très concurrentiel, il y a peu d’options à louer et les loyers sont chers par rapport aux salaires Portugais, en plus les bailleurs demandent beaucoup de garanties. L’Etat a rendu plus facile la demande de logement aux Ukrainien-ne-s, mais les procédures administratives pour y accéder sont compliquées.

**L’apprentissage de la langue –** Il était rare de trouver des cours de langue publique dans n’importe quelle ville du pays, avec environ 26 apprenant-e-s par cours. Avec l’arrivée des Ukrainien-ne-s, plus de cours se sont ouverts mais certains sont exclusifs aux Ukrainien-ne-s, ce qui contribue au traitement discriminatoire des réfugié-e-s.

**Mise à jour de la situation locale –** SEF, la police à la frontière, est responsable de la procédure asile, mais face à des problèmes de gestion ces dernières années, elle est formellement démantelée par le gouvernement, ce qui fait que les difficultés des démarches administratives sont accentuées actuellement.

**1.2 Initiatives locales et autre information concernant les demandeur-se-s d’asile et les réfugié-e-s**

Depuis les dernières années, la société civile du Portugal a développé diverses programmes pour soutenir les réfugié-e-s et demandeur-se-s d’asile, et en particulier les mineur-e-s non-accompagné-e-s.

**1.3 S’il-vous plaît décrivez les actions, les activités, et le schéma pilote planifiés au niveau local pour le projet RaCIP**

**Cible: Réfugié-e-s**

JRS gère un programme d’accueil au sein du réseau PAR. La fonction de JRS était le secrétariat technique. Ses missions principales sont la mise en relation entre les organisations d’accueil PAR et les organismes publiques gestionnaires de l’accueil, notamment le Service des Étrangers et de la Frontière (SEF) et le Haut Commissariat de la Migration (ACM), afin de traiter et évaluer les offres faites par les institutions d’accueil, de traiter les demandes des familles bénéficiaires et définir les critères de sélection pour ces familles au sein des institutions. De plus, JRS crée et met en place des outils pour les institutions d’accueil, offre du soutien technique et de monitoring, forme les services juridiques des institutions au long de l’accompagnement, et développe les outils d’évaluation et de monitoring.

PAR soutient les réfugié-e-s pendant la phase initiale de leur intégration, alors pendant 18 mois, notamment au sens financier, de l’hébergement, et aider les réfugié-e-s à s’orienter dans le système. Ceci prend la forme principale de l’accès au système de santé national. Il aide également les mineur-e-s dans l’accès à l’école et veille sur leur bonne intégration dans les classes.

De plus, PAR soutient l’accès au travail avec l’aide à la rédaction des CVs en portugais, s’inscrire au service emploi, et la validation des diplômes et des acquis étrangers.

Il aide également les réfugié-e-s à s’inscrire au système d’aide sociale et à demander des allocations.

Sa vocation est d’encourager l’autonomie des familles pendant toute leurs procédures.

C’était lors des sessions de formation avec les familles en soutien et les institutions que JRS a implémenté un module de formation pour les accompagnant-e-s locaux-ales pour mieux soutenir les demandeur-se-s d’asile et réfugié-e-s pour un besoin spécifique identifié. Par exemple, l’entrée à l’université ou le marché de travail, et la possibilité d’être le point de contact pour l’employeur-se. Dans tous les cas, et dans la mesure du possible, ils devraient échanger en portugais.

L’objectif était de construire une relation individuelle, à la différence d’un groupe de bénévoles ou la relation entre l’institution d’accueil et le-a réfugié-e ou la famille réfugiée. Toutefois, il était aussi important que l’accompagnant-e sache qu’il-elle fait partie d’un réseau plus large de soutiens, et le rôle de chacun-e.

**Groupe cible: Partis prenants, institutions, groupes**

 JRS a contacté les organisations identifiées dans des villes où se trouvent les familles des réfugié-e-s pour les convoquer à une réunion sur les problèmes et les solutions. Les réunions se sont tenues avec d’autres partis prenants du réseau, et a permis une relation plus proche et plus capable de répondre aux besoins des familles.

 JRS a intégré les activités prévues par le projet RaCIP dans ses organisations et programmes d’accueil civil déjà existants. Après un appel à l’action sur les réseaux sociaux, les formations organisées ont pu mieux préparer les organisations à appréhender les besoins des personnes réfugiées.

 Nous avons mis en place de la formation pour les familles en soutien et les accompagnant-e-s, en particulier nous avons abordé la conscience des origines sociales et culturelles des réfugié-e-s, l’expérience de la migration forcée, et les différentes manières d’obtenir la protection. Aussi, nous avons partagé des témoignages d’accueil, des outils et connaissances sur la création d’une relation d’interdépendance entre les réfugié-e-s, et comment gérer les attentes.

 Nous avons suivi 4 modules:

1. Qui est PAR et JRS
2. Qui sont les réfugié-e-s et d’où viennent-ils-elles
3. Aperçu juridique des procédures d’asile et les différentes formes de protection
4. Construire une relation: aspects psycho-sociaux et culturels: le rôle des travailleur-se-s sociaux-ales, des familles en soutien/accompagnant-e-s, comment gérer les différences culturelles et les attentes, l’écoute active et poser les bonnes questions, les limites de la relation.

 Nous avons fait des match avec 10 accompagnant-e-s/accompagné-e-s, et 10 familles en soutien/familles migrantes dans le cadre du projet RaCIP.

 La méthodologie du travail est détaillé par le suivant.

**2. Méthodologie**

**S’il vous plaît, décrire en détail le processus de collecte de données pour le rapport intermédiaire: les participant-e-s à l’évaluation, quelles méthodes, et toute autre information jugée pertinente pour ce processus. Inclure les points de discussion et les commentaires.**

 **Participant-e-s de l’évaluation et méthode**

 Nos cibles sont 20 réfugié-e-s, 10 étudiant-e-s, et 20 partis prenants. Nous n’avons pas encore atteint toutes les cibles; la participation des partis prenants se construit petit à petit. Alors que certaines institutions d’accueil avec lesquelles nous travaillons sont au courant du projet et ont participé dans des entretiens et formations, beaucoup d’autres se sont désengagées. Néanmoins, nous pensons être sur la bonne voie.

 Les participant-e-s sont réfugié-e-s, accompagnant-e-s (étudiant-e-s), et professionnel-le-s d’organisations.

 Réfugié-e-s: Nous avons choisi une méthode informelle pour la collecte de données: rencontres et échanges, mises en place par des travailleur-se-s sociaux-ales qui connaissent bien les réfugié-e-s, qui ont abordé le sujet de leurs objectifs de vie. Les réfugié-e-s ont eu des entretiens individuels avec un-e médiateur-trice/traducteur-trice. Les autres informations sont consolidées par le-la travailleur-euse social-e à travers des réunions en ligne et le monitoring de dimensions et activités spécifiquement liées au mentorat et soutien familial, le processus général d’intégration.

 Étudiant-e-s: nous leur avons envoyé des questionnaires en ligne. Certain-e-s ont aussi participé à des sessions de groupe en ligne.

 Partis prenants: L’information sur les institutions d’accueil était prise pendant des réunions, réunions en ligne, ou appels téléphoniques. D’autres organisations, municipalités, et organisations privées, les centres de langue et d’emploi, se sont réunies en présentiel, avec des questions pertinentes à leur expérience d’accompagnement des réfugié-e-s.

**3. Matrices**

**S’il vous plaît copier et coller les matrices pertinentes pour les activités qui ont eu lieu dans votre contexte. N’oubliez pas d’inclure des citations.**

**JRS Portugal**

**Groupe cible: Réfugié-e-s**

| **Dimensions** | **Indicators**(means of measuring participation, results and impacts) | **Parameters**(measures; N=number) |
| --- | --- | --- |
| Participation of  migrants | Number of migrant people contacted  | N 30 |
| Number of migrant people which participated in activities  | N 25 |
| Number of migrant people which participated in the final evaluation  | N 20 |
| Socio-demographic profile | Age  |  21- 55 ( 34 medium age years old) |
| Gender  | 12 men, 8 woman, Total: 20 |
| National background  | N. 4 Iraqis,N. 11 Afghans,N. 5 Syrian.  |
| Migrant status  | N. 8 Asylum seekers; N. 12 refugees;  |
| Number of years of schooling  | 20% 4 years or less, 60% 5-12,20% 13 or more |
| Professional situation  | 60% employed (100% fixed-term contract). |
| Type of profession  | 100% non-professional ~~or~~ manual occupations |
| Communication  skills  (**to be measured at the beginning** and at the end of the  participation in the project) | Ability to hold simple conversation with a local language speaker | 40% low,33% medium,27% high; |
| Ability to hold work, education, health, and services conversations | 73.3% low, ability to work, education, health and services conversations 13.3% medium, ability to work, education, health and services conversations 13.3% high ability to work, education, health and services conversations  |
| Reported confidence in using technology to access digital services | 30% low high reported confidence in using technology to access digital services, 40% medium high reported confidence in using technology to access digital services, 30% high reported confidence in using technology to access digital services |
| Well-being and  connection to  community  (**to be measured at the beginning** and at the end of the  participation in the project) | How the migrant describes his/her life | 10% who considered his/her life bad, 50% who considered his/her life regular,40% who considered his/her life regular good  |
| Well-being  | 20% low feelings well-being,47% medium feelings well-being,33% high feelings well-being   |
| Attitudes relating to local community Feelings of “belonging” to community | 40% low feelings of “belonging” to community,50%medium feelings of “belonging” to community,10% high feelings of “belonging” to community  |
| Feeling of safety when walking alone outside during the day / night | 0% low feelings of safety, 10% medium feelings of safety, 90% high feelings of safety  |
|  | Reporting experience of racial, cultural, religious harassment or incidents or hate crime Feelings to able to practice religion freely | 80% low reporting of racial, cultural or religious harassment or incidents or hate crime,20% medium reporting of racial, cultural or religious harassment or incidents or hate crime,0% high reporting of racial, cultural or religious harassment or incidents or hate crime 0% low high feelings to be able to practice religion,20% medium high feelings to be able to practice religion,80% high feelings to be able to practice religion  |
| Feelings of support by social workers  Feelings of support by mentors | 30% low support by social workers,30% medium support by social workers, 40% high support by social workers  0% low support by mentors,20% medium support by mentors, 80% high support by mentors |
| Other information  | -- |
| Identity, social skills, and expectations (to be measured at the beginning and at the ending of the participation in the project) | **Self-representation:**Have confidence in him/herself  Feels control over his/her life Feels him/herself as important  Feels optimistic about the future Feels autonomy to solve own problems Awareness of procedures for complaining about goods and services Awareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation | 10% low self-confidence,20% medium self-confidence, 70% high self-confidence 10% low perceived control over life, 50% medium perceived control over life, 40% high perceived control over life 0% low of self-importance, 10% medium of self- importance, 90% high of self-importance 20% low of optimism about the future,1330% medium of optimism about the future,50% high of optimism about the future15% low of perceived autonomy, 60% medium of perceived autonomy, 25% high of perceived autonomy  30% low of awareness of procedures for complaining about goods and services, 40% medium of awareness of procedures for complaining about goods and services, 20% high of awareness of procedures for complaining about goods and services 30% low awareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation, 50% medium awareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation, 20% high awareness of key institutions, rights, supports and pathways to participation  |
| **Social skills:**Confidence to interact with neighbours of all backgrounds Confidence interacting with co-workers Reports having friends from the same background Reports having friends from different background Cooperates in groups  Participating in a community organization Motivation to participate into community activities | 0% low of confidence to interact with neighbours , 20%medium of confidence to interact with neighbours , 80% high of confidence to interact with neighbours 10% low confidence interacting with co workers, 0% medium confidence interacting with co workers, 90% high confidence interacting with co workers  20% low report having friends same background, 15% medium report having friends same background, 65% high report having friends same background 50% low report having friends different background, 40% medium report having friends different background, 10% high report having friends different background 0% low capacity to cooperation in groups, 7% medium capacity to cooperation in groups, 93% high capacity to cooperation in groups10% low value placed on helping others, 15% medium value placed on helping others, 75% high value placed on helping others 0% low motivation to participate into community activities, 10% medium motivation to participate into community activities, 90% high motivation to participate into community activities  |
| **Expectations:**Educational aspiration and plans Professional aspirations and plans | 13% low educational aspirations, 0% medium educational aspirations, 87% high educational aspirations 20% low professional aspirations, 7% medium professional aspirations, 73% high professional aspirations  |

**Groupe cible: étudiant-e-s**

| **Dimensions** | **Indicators** (means of measuring participation, results and impacts) | **Parameters** (measures; N=number) |
| --- | --- | --- |
| Participation | Number of students contacted  | 10 |
| Number of students which participated in the project  | 10 |
| Description of the students which participated in the project  |  |
| Number of students that participated in the final evaluation  | 5 |
| Main reasons to quit participation (when existing cases)  | Lack of time, other engagements, not enough activity |
| Socio-demographic profile | Age  | 20 - 29; 25 medium age |
| Gender  | 3 Male, 7 Female, Total 10 |
| Education  |  secondary; undergraduate, 100% masters;  |
| Professional situation  | 20% employed; 80% unemployed |
| Profession  | 0% qualified; 100% not qualified |
| Contact  | Modality of initial contact  |  mail, 10% personal, phone, 90% website |
| Collaboration  | Previous collaboration experience  | 60% yes and 40% no |
| Type of involvement  | Type of involvement | Previous experience with direct aid in shelter; tutoring experience |
| Motivations  | Motivations to participate on RaCIP project  | Humanitarianism, complements existing engagement, give back to community, personal experiences with hospitality. |
| Training for families | Participation in RaCIP training  | 10 and 100% of students did participate in RaCIP training 0% of students did not participate Have all the students which initiated training concluded it? Yes |
| Description of the training  | Number of training hours 30Main contents: methods and team work, cultural introduction, context of migration and asylum, legal background, language, networking, Methodologies - expert classes, testimonials, discussions, q&aFacilitator profile – 4 years experience in the field0% low, 10% medium, 90% high satisfaction with the performance of the facilitator |
| Satisfaction with the organizational aspects of the training | 10% low, 10% medium, 80% high satisfaction with organizational aspects of the training |
| Satisfaction with the content of the training  | 0% low, 0% medium, 100% high satisfaction with the content of the training |
| Satisfaction with training  | 0% low, 0% medium, 100% high satisfaction training Positive aspects: Quality of the classes and content, and complexity of the discussionChallenging aspects: to built a level two of cultural knowledge |

**Groupe cible: organisations, institutions, groupes, partis prenants**

| **Dimensions** | **Indicators****(means of measuring participation,  results and impacts)** | **Parameters****(measures; N=number)** |
| --- | --- | --- |
| Participation | Number of organizations contacted  | N 13 |
| Number of organizations that participated  locally in the RaCIP project  | N 9 |
| Number of organizations that participated  in the final evaluation  | N 9 |
| Main reasons for quitting the participation  (when existing cases)  | Qualitative |
| Previous experience with refugee  integration  | N. 9 and 100% yes;  |
| Institutional  profile | Type of organization | N. 8 Social CooperativesN.1 Municipality |
| Dimension of organization  | N. 8 Less than 50 workers/members. N.1 More than 51 workers |
| Primary activities organisation provided before RaCIP project | N.7 Housing N. 1 Reducing prejudice/informing about refugees N. 9 Social and cultural activities N. 2 Supporting people into employmentN. 8 Supporting basic needs and access to services |
| Motivations and involvement | Motivations to participate on RaCIP project  | Networking |
| Description of involvement  | Qualitative description of experience in RaCIP |

| **Dimensions** | **Indicators****(means of measuring participation, results and impacts)** | **Parameters****(measures; N=number)** |
| --- | --- | --- |
|  | New services/activities provided within the RaCIP project | Advice and information Art activities Befriending Campaigning Children’s activities Collecting funds, donations and practical items Community preparation / welcoming activities Language Classes Health and well-being activities Individual advocacy Mentoring Reducing prejudice / informing people about refugees Social and cultural activities Sports activities Supporting people into employment Community engagement / Training Volunteer advice/opportunities for refugees Faith Based activities Research and Policy Other: explain |
| Satisfaction  | Satisfaction with participation in the RaCIP project | 0% low satisfaction 0%medium satisfaction,100% high satisfaction  Find alternative housing solutions for those who are homeless. |
| Relevance and  usefulness | Relevance of the RaCIP project Usefulness of the RaCIP project | 0% low relevance, 0% medium relevance, 100% high relevance  0% low usefulness, 0% medium usefulness, 100% high usefulness |
| Impacts  | Increased knowledge about refugees Increased knowledge about Private  Sponsorship  Increased knowledge about refugee integration Changes in policies, values, administration  related to participation in RaCIP Project | 50% low increased knowledge about refugees, 50% medium increased knowledge about refugees,0% high increased knowledge about refugees, 0% low increased knowledge about Private Sponsorship, 40% medium increased knowledge about Private Sponsorship,60% high increased knowledge about Private Sponsorship,Other: 100% high increase knowledge about the services offered by other stakeholder regarding refugee integrations. |
| Other relevant information | Other relevant information concerning  the participation of the organizations in  the project |  |
| Quotes  | Significant quotes - Please copy relevant quotes to express interviewees direct  speech concerning above indicators and  participation in RaCIP | Use the following format: “quote” [profile of  person/organisation, country] |
| Methods  | Please describe how information on participant organizations was collected | The information has been collected within a interview. |

**4. Remarques finales**

**4.1 S’il vous plaît partagez votre réflection sur comment la dimension de genre était présente ou absente dans vos actions et activités, le processus d’évaluation, à ce stade intermédiaire.**

 Les réseaux PAR est destiné uniquement aux familles, donc l’équilibre de genre des familles réfugiées venues de la Grèce par réinstallation est organique, les familles ont voyagé ensemble. Néanmoins, la participation de l’homme est plus importante, l’homme prend plus d’initiative pour participer, il paraît normal dans certaines cultures, l’homme qui assume la vie publique, par exemple ramener les enfants à l’école, aller chercher les services publics, et même les courses. De l’autre côté, on a remarqué que si on a un groupe de femmes seulement, elles participent plus. On a donc mis ça en place pour les cours de portugais en ligne avec de bons résultats.

 Pendant quelques mois, PAR a reçu des personnes venues par voie maritime, et ce sont plutôt des jeunes hommes, peut-être à cause des risques du voyage.

 Dans le rôle de mentor, nous essayons de prendre en compte la dimension du genre, les hommes tendent à s’ouvrir plus à d’autres hommes, ce qui peut plus facilement libérer le potentiel.

 Pour les familles en soutien, les femmes participent beaucoup plus, la différence est très visible. Dans les organisations sociales, la plupart des technicien-ne-s sont des femmes, par vocation.

**4.2 S’il vous plaît partagez d’autres réflexions et points forts sur les migrant-e-s forcé-e-s et les besoins des organisations et les conditions d’intégration. Inclure des points de discussion et commentaires.**

 Il s’est avéré difficile de s’engager avec la frustration de certain-e-s travailleur-se-s sociaux-ales qui ont accueilli des réfugié-e-s et qui ne souhaitent pas reproduire l’expérience. Chaque organisation qui travaille avec des personnes vulnérables a l’air préoccupée avec la crise économique qui arrive, et mettent moins d'efforts envers les migrant-e-s.

 Une suggestion a été de se rencontrer entre un groupe de mentors et un groupe de bénévoles.

 Le Portugal n’étant pas un pays de destination, beaucoup de réfugié-e-s essayent de partir vers d’autres pays, malgré les risques associés à la Procédure Dublin. Ils et elles sont convaincu-e-s par leurs ami-e-s et famille dans d’autres pays, et nous n’avons pas beaucoup à leur dire étant donné le coût de vie croissant au Portugal.